

Québec français



Rémy Simard L'« imagimot » au pouvoir

Number 93, Spring 1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/44474ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(1994). Review of [Rémy Simard : L'« imagimot » au pouvoir]. *Québec français*, (93), 111–113.

LITTÉRATURE JEUNESSE 2

RÉMY SIMARD :
L'« IMAGIMOT » AU POUVOIR

« Une image vaut mille mots », dit-on souvent. Alors pourquoi un spécialiste de

l'image, un illustrateur, se met-il en tête d'écrire ? Habituellement, un auteur de roman pour jeunes écrit un livre qui sera ensuite illustré par un dessinateur. À chacun son métier. C'est du reste ainsi qu'a débuté Rémy Simard dans la littérature jeunesse. Il a illustré, et illustre toujours, de nombreux romans et des bandes dessinées d'autres auteurs.

Il a d'ailleurs bataillé longtemps pour la reconnaissance de la bande dessinée. Parent pauvre de la littérature, parfois

B.D. est le meilleur moyen d'amener les jeunes à la lecture, de leur apprendre à lire. Par contre, fatigué de devoir défoncer les mêmes portes à chaque fois, il a renoncé... du moins tente-t-il de m'en convaincre.

Mais nul n'échappe à son destin : le premier roman qu'on lui demande d'écrire traite justement de la bande dessinée. Une espèce d'autoportrait intitulé *La B.D. donne des boutons*. Le méchant de l'histoire est, comme par hasard, un éditeur qui déteste les bandes dessinées. C'est un roman écrit en réaction contre le monde littéraire, qui voit dans la B.D. un sous-produit culturel.

Les premiers pas de Rémy Simard dans la littérature seront aussi une réaction. Avant le roman, il avait déjà publié quelques albums, la série des *Roberval*

histoires. Et quand on dit « inventer », c'est « inventer ». Cette imagination caractérise toute son œuvre. Il désire amener les gens dans un ailleurs, un ailleurs impossible. Son credo : « Allons-y à fond dans un truc inventé, farfelu, complètement fou ! » Il faut déformer la réalité. Si on veut reproduire la réalité, tant en littérature qu'en illustration, aussi bien prendre une photo et ne plus en parler.

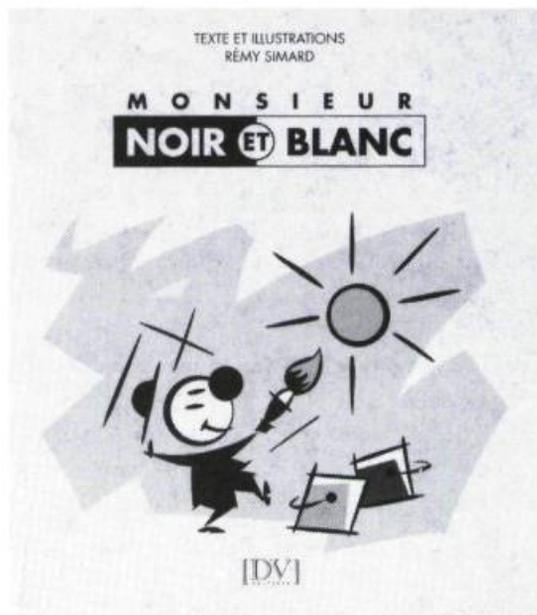
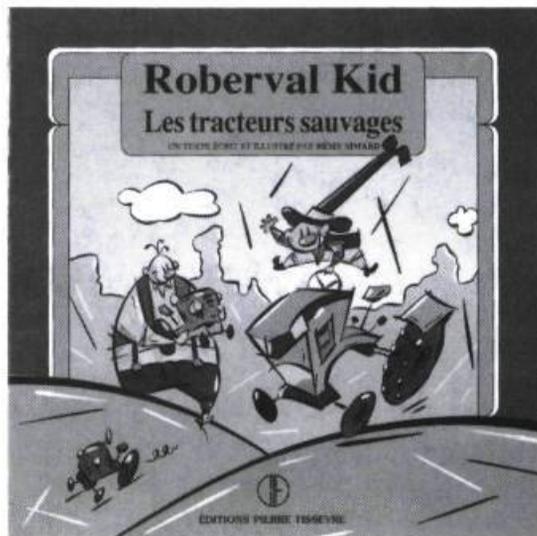
Les personnages de Rémy Simard sont donc très typés, caricaturaux, mieux, ses histoires imagées, vraiment imagées. En fait, on a plus l'impression de regarder ses romans que de les lire. Lorsqu'il parle de ses livres, il ne raconte pas ce qu'il a écrit mais ce qu'il a vu. C'est un visuel. Il décrit en détail un personnage mais est incapable de dire son nom, même si ce personnage est issu de ses propres livres. Remarquez que leur nom est bien secondaire, ce qui prime c'est l'action. Il faut que ça bouge.

Toutefois, cette action n'est pas gratuite. Rémy Simard est un éveillé, quasiment un pédagogue (je le sens rouspéter un peu, mais à peine). Son premier roman, *La B.D. donne des boutons*, amène les jeunes à la lecture. Son deuxième, *Le léopard à la peau de banane*, nous transporte au cœur de l'Afrique, dans un pays vivant sous une dictature. Sans doute inspiré par sa mineure en science politique, il initie ses lecteurs aux différences raciales et aux problèmes politico-économiques des pays du tiers-monde. Dans son dernier roman, les peintres sont à l'honneur. Bien que l'histoire, comme toutes ses histoires, soit



même considérée comme de la sous-littérature, la B.D. est son bébé. Il a même fondé les Éditions Kami-Case qui ne publient que ça. Selon Rémy Simard, la

Kid. Adorant raconter des histoires, il en lisait à ses enfants, mais le réalisme des livres l'ennuyait. « Pas plus bête qu'un autre », se dit-il, il se met à inventer des



complètement loufoque, Rémy Simard donne un bref aperçu de la vie de quelques grands peintres.

Pour compléter sa « mission » éducative, il a créé la collection Chou-Chou, chez DV éditeurs, une série d'albums pour les très jeunes lecteurs. Cette série est destinée à les aider à découvrir les couleurs, l'organisation spatiale ou temporelle et d'autres concepts fondamentaux. Mais encore ici, il évite de se prendre au sérieux, ce que trop de pédagogues font, d'après lui.

En fait, il trouve déplorable l'hyper-réalisme de la pédagogie actuelle. De

nos jours, à la télévision, si une action se passe dans un salon, on doit reproduire un vrai salon. À cela, il oppose la chambre de Sol et Gobelet, sans mur et sans décors, que tout le monde imaginait, néanmoins, sans problème. Selon Rémy Simard, le concept de *political correctness* se trouve lui aussi, avec l'hyper-réalisme, dans l'univers de l'ennuyeuse rectitude. Avec ces règles, le Pirate Maboule volant des suçons et Paillason recevant des coups de gros bâtons en plastique n'auraient peut-être pas existé. Des personnages qui l'amuse beaucoup plus que Passe-Partout...

Ce qui démoralise Rémy Simard, c'est qu'on ne peut plus rire des gros, des vieux, des Noirs, des gais, des femmes, des enfants, etc. Bref, on ne peut se moquer que des hommes blancs, en parfaite santé physique et mentale, de grosseur normale, économiquement confortables et âgés de quarante ans. Ces normes de l'hyper-réalisme et du *political correctness* étouffent Rémy Simard. Il revendique le droit d'appeler un chat un chat et de lui mettre la queue dans le front si ça lui chante. Il n'a pas besoin d'écrire, il le fait par plaisir et le plaisir est bien plus grand si on peut se

laisser aller. Et il se le permet, presque sans censure.

Il se permet aussi un retour à la bande dessinée, un retour à son bébé.

Son dernier roman jumelait bien B.D. et roman en un tout, mais, en ce moment, il travaille sur une bande dessinée intégrale. Imagination, dessins et bulles de Rémy Simard, parce que si une image vaut mille mots, «

un mot vaut 999 images... moins les euh... »



BIBLIOGRAPHIE EN LITTÉRATURE JEUNESSE

Éditions du Boréal, collection Junior

- *Le léopard à la peau de banane*, roman, 1993, 128 p.
- *La B.D. donne des boutons*, roman, 1991, 120 p.

Éditions Pierre Tisseyre

- *Roberval Kid et la ruée vers l'art*, roman, « collection Papillon », 1993, 99 p.
- *Gardez l'antenne*, dessins d'humour, 1993.
- *Roberval Kid et les tracteurs sauvages*, album jeunesse, « collection Coccinelle », 1992, 24 p.
- *Roberval Kid et le voleur de voix*, album jeunesse, « collection Coccinelle », 1991, 24 p.

DV Éditeurs

- *Où est mon casse-tête ?*, album jeunesse, « collection Chou-Chou », 1993.
- *Monsieur Noir et Blanc*, album jeunesse, « collection Chou-Chou », 1993.

Éditions Kami-Case

- *Les Momie's*, bande dessinée, scénario de Philippe Chauveau, 1988.
- *Je sens qu'on me regarde*, dessins d'humour, 1987.

Éditions Ovale

- *Le cloître de New York*, bande dessinée, scénario de François Benoit, 1986.
- *Fraude électrique*, bande dessinée, scénario de François Benoit, 1984.